

Homélie pour le 2^e dimanche de carême C – 2022 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, on pourrait se demander ce que ce récit de la transfiguration de Jésus vient faire sur notre chemin de Carême... mais il faut croire que ce n'est pas sans intérêt puisqu'on nous fait lire ce récit chaque année, et qu'on le trouve aussi bien chez Luc, comme aujourd'hui, que chez Matthieu et chez Marc.

C'est que ce récit a l'avantage de venir mettre du souffle dans notre Carême, de la lumière, de l'espérance. Il vient nous débarrasser d'un Carême qui serait trop replié sur nous-mêmes, morose, triste, ... avec une "mine de carême", comme on dit. Il nous invite à regarder haut et loin... Et nous pouvons le prendre comme un cadeau de Dieu au milieu de toutes les lourdeurs de nos vies et de la vie du monde... et ça ne manque pas – on ne le sait que trop bien. Cette transfiguration, voyez-vous, elle a donc une portée bien plus grande que simplement nos 40 jours de Carême.

Regardons d'un peu plus près ce texte, si vous le voulez bien.

Première chose : c'est dans un contexte de prière que tout cela se passe... Jésus est en train de prier, il est en connexion avec le Père, et c'est à ce moment-là que ses trois disciples les plus proches le voient dans une lumière nouvelle. Tout au long de son évangile, St Luc souligne l'importance de la prière – et chez Jésus, et chez les disciples – ... la prière qui transfigure, la prière qui fait voir les choses autrement et qui fait être autrement. Et cette connexion au Père contribue à mettre du souffle dans nos vies et dans la vie du monde, et à semer l'amour dans toutes les noirceurs qui nous entourent. Ce fut sans doute la perception des trois disciples, mi-endormis, mi-éveillés, qui recevaient là une lumière qui leur permettrait de rester debout et d'avancer à travers les ténèbres de la Passion.

Intéressant aussi dans notre texte que cette présence de Moïse et d'Elie : Jésus n'est pas une sorte d'OVNI, détaché de toute l'histoire de son peuple depuis l'alliance avec Abraham qu'évoquait notre première lecture. Ceux dont les paroles ont structuré le peuple, ont nourri sa foi et l'ont ravivée chaque fois qu'il le fallait, ceux-là sont là, présents avec Jésus : c'est la même histoire... et ils évoquent ensemble la Passion... Moïse et Elie sont solidaires de la Passion de Jésus... et c'est dans cette même longue histoire de l'alliance de Dieu avec son peuple que les disciples sont embarqués... et que nous sommes embarqués nous aussi aujourd'hui. Ce moment de la transfiguration nous fait voir en un éclair la longue histoire d'amour entre Dieu et les hommes, une histoire unique où tous les hommes peuvent trouver leur place et s'illuminer, s'ils se laissent toucher par un rayon de la lumière de Dieu.

Car c'est bien d'une action de Dieu qu'il s'agit dans cette transfiguration... et l'évangéliste le souligne avec la nuée qui vient les couvrir de son ombre... la nuée qui, dans les récits bibliques, est toujours le signe de la présence de Dieu... marquée aussi par la "frayeur" des témoins... pas une peur banale, mais la prise de conscience du franchissement par Dieu de l'écart entre ce qu'il est et notre pauvreté humaine. Dieu franchit cela et vient même nous parler. C'est cela aussi la transfiguration : la reprise du message délivré au baptême de Jésus, lorsque Jésus s'est montré solidaire de notre humanité et de notre soif de Dieu... Ici aussi, devant ce chemin à continuer jusqu'au bout, jusqu'à la passion et la mort sur la croix, cette parole de lumière : "Celui-ci est mon fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le."

Alors, oui, frères et sœurs, écoutons-le. Ne cessons pas de l'écouter. Il est source de lumière et de vie pour le monde, pour toutes les situations de détresses, pour toutes les situations de mort et les tentations de désespérance. Il est source de lumière et de vie, et l'écouter, c'est faire place à l'amour, c'est ouvrir une brèche à l'amour. Et à la vie.

La transfiguration, c'est cela, frères et sœurs : c'est le rayonnement de la solidarité au milieu des inondations qu'on a subies en juillet dernier, c'est tout ce qui se déploie d'amour et de service aujourd'hui vis-à-vis de la population ukrainienne en souffrance... C'est aussi l'écoute bienveillante d'une maman qui partage ses inquiétudes pour son enfant... et c'est encore ce qu'apportent toutes les associations soucieuses de tous ceux qui rament péniblement sur le fleuve de la vie.

Voilà, frères et sœurs, la bonne nouvelle de ce 2^e dimanche de Carême : la lumière est là... sachons la détecter, et soyons-en des reflets... à la suite de Celui qui est la lumière et que nous sommes invités à écouter.